

## [Texte]

only a very small fraction of the people who are refugees outside their countries of origin. We can talk about that in more detail later, perhaps.

A third theme would be the theme of displaced people or people who are internal refugees in a sense, people who have been dislocated from their places of origin and have moved within their own countries. About 1.5 million people are displaced within the total population of about 15 million. Again, these figures are probably conservative, and they are difficult to get because getting census kinds of figures in places at war is obviously extremely difficult. The estimates, if anything, are conservative. They come from the British Refugee Council.

So there is work to be done to try to meet the tremendous needs of people in Guatemala, in Salvador, in Nicaragua, and now in Honduras to some extent, who have been displaced inside their countries of origin with no means of economic survival or social integration, and ultimately to assist these people to return to their own original communities and to economic activity.

A fourth point, and one to which I have alluded, is the importance of repatriation of refugees in the longer term to El Salvador, to Nicaragua's Atlantic coast, and ultimately to Guatemala. There is the importance of trying to work with marginalized and threatened communities, particularly if they are threatened or cut off from international protection. Again, as people return from refuge outside their country to their countries of origin, they immediately lose UNHCR protection unless arrangements are made to provide protection in other ways. Again, a particularly marginalized or threatened population are the native people of Guatemala, particularly also native populations on the Atlantic coast of Nicaragua.

• 1605

There is a whole set of concerns about human rights and security. It is particularly important to continue to provide support to those organizations that valiantly struggle to protect human rights where the abuses are so flagrant and so consistent and so ongoing, and to provide both diplomatic and material support to those groups.

Finally, the point of reconstruction that there is work to be done, there will be work to be done reconstructing communities which have been so devastated by war and trying to help build both on a regional level, on a national level and on a local level the infrastructure and the social programs to permit a return to civilian life and to support people in a reconstruction process.

Those are some themes. Finally, let me conclude by trying to extract a number of principles. The first point, certainly for Canadian NGOs and I think for the Canadian government, is that we must find ways to be

## [Traduction]

s'occupe que d'un très petit nombre des réfugiés en dehors de leur pays d'origine. Mais nous reviendrons là-dessus avec plus de détails plus tard, peut-être.

Le troisième point porte sur les personnes déplacées, ou en quelque sorte, les réfugiés internes, ceux qui ont été arrachés à leur région d'origine et ont été déplacés à l'intérieur de leur pays. Dans cette population de quelque 15 millions, près de 1,5 million de personnes sont déplacées. Ces chiffres sont probablement conservateurs et il est difficile d'en obtenir de plus exacts car les recensements sont, de toute évidence, difficiles à faire dans un pays en guerre. Et cette estimation, qui provient du British Refugee Council, est très probablement conservatrice.

Il y a donc beaucoup à faire pour tenter de répondre, au Guatemala, au Salvador, au Nicaragua et, maintenant, au Honduras dans une certaine mesure, aux besoins immenses des personnes qui ont été déplacées à l'intérieur de leur pays d'origine et qui n'ont aucun moyen de survie économique, ni d'intégration sociale, ainsi que pour, en fin de compte, aider ces personnes à réintégrer leurs communautés et leurs activités économiques d'origine.

Le quatrième point, auquel j'ai déjà fait allusion, est l'importance du rapatriement, à long terme, des réfugiés au Salvador, à la côte atlantique du Nicaragua, et, en fin de compte, au Guatemala. Voilà l'importance de tenter d'aider les communautés marginales et menacées, surtout si elles sont menacées ou si elles sont coupées de toute protection internationale. N'oublions pas que, au fur et à mesure que les gens retournent de leur exil dans leur pays d'origine, ils perdent immédiatement la protection du HCNUR à moins que des dispositions ne soient prises pour une autre forme de protection. Et les autochtones du Guatemala représentent une population particulièrement marginale ou menacée, de même que la population autochtone de la côte atlantique du Nicaragua.

Il y a là tout un ensemble de préoccupations au sujet des droits de la personne et de la sécurité. Il est particulièrement important de continuer à aider les organismes qui luttent vaillamment pour protéger les droits de la personne là où les abus sont flagrants et de façon si continue, et d'offrir à ces groupes un appui tant diplomatique que matériel.

Enfin, le dernier point, celui du travail de reconstruction qu'il faudra faire. Il faudra travailler à reconstruire les communautés qui ont été décimées par la guerre et tenter d'aider à bâtir, tant au niveau national qu'au niveau régional et au niveau local, l'infrastructure et les programmes sociaux qui permettront un retour à la vie civilisée et, de façon générale, de fournir un appui dans l'ensemble du processus de reconstruction.

C'était là certains des points que je voulais exposer. Enfin, j'aimerais conclure en tentant de faire ressortir un certain nombre de principes. Tout d'abord, en ce qui concerne les organismes non gouvernementaux canadiens,